

L'Amicale de la Chapelle Mémorial de l'aviation

Le président national et le trésorier général de l'ANATC se sont déplacés à l'Escar le 08 novembre 2012, à environ 4 kilomètres au Nord-Ouest de Pau, à la découverte de l'Amicale de La Chapelle Mémorial de l'aviation et du Camp Guynemer, fondée en 1995, et avec laquelle l'association compte tisser des liens d'amitiés sincères et pérennes.



L'amicale rassemble des hommes et des femmes passionnés d'aviation dont l'objectif commun est d'entretenir et d'élargir la mémoire de l'aviation, et plus particulièrement celle concernant les débuts héroïques de l'aviation autour de Pau. Parmi d'autres centres d'intérêt, plusieurs sujets sont en cours de traitement :

- le dépouillement des archives mis à sa disposition, leur classement et la rédaction de documents de synthèse ;
- la préservation de vestiges à caractère historique ;
- la mise en place d'un petit centre de

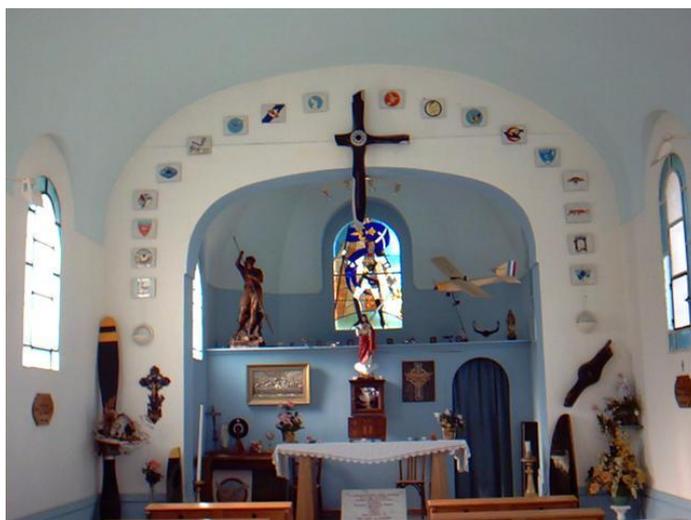
documentation organisé par mots-clés (*pour permettre des recherches rapides*) à partir des livres et surtout des revues (*plusieurs centaines*) dont elle dispose ;

- le projet d'un bâtiment (*musée*) où recevoir les visiteurs et présenter les collections de l'Amicale.

Vous pouvez d'ailleurs trouver sur son site Internet un résumé des études menées sur le début de l'aviation à Pau. Bien que beaucoup de documents relatent l'histoire de l'aviation à Pau au début du 20^{ème} siècle, beaucoup de sujets restent à découvrir. Alors, si vous disposez vous-même d'un fond documentaire, de photos, d'archives familiales, n'hésitez pas à entrer en contact avec cette amicale qui prend le temps nécessaire pour vérifier et recouper les informations. Ainsi, elle valorise ses recherches et les porte à votre connaissance par des publications de livres... la série par exemple *Dans le Ciel de Pau* s'étoffe petit à petit.

Avec la création en mars 2006 de son site Internet, l'Amicale développe l'information sur cette histoire de l'aviation qui nous tient à cœur : <http://www.aviation-memorial.com/>

Ce dont cette amicale peut être très fière et au combien méritante d'éloges, c'est dans le succès de la remise en parfait état de cette chapelle de l'aviation construite en 1927 sur l'initiative du colonel de Galard Teraude, les abbés Maupas et Mousentès, pour les familles de l'armée de l'air basées sur le terrain d'aviation du Pont-Long, lieu unique dans les archives de l'aviation militaire. Son activité, arrêtée pendant l'occupation, reprit en 1945, avant d'être abandonnée après le départ du père Lepoutre (20/09/1904 – 29/10/1980), aumônier de l'armée de l'air attaché au Normandie Niemen (*Indochine, Algérie, Sénégal, base aérienne 119*) et pilote de son petit avion "Piper". C'est alors que sombre la chapelle envahie d'une épaisse végétation, totalement abandonnée, livrée aux caprices du temps et des dégradations perpétrées par des visiteurs peu recommandables.



Fort heureusement, en 1995, un petit groupe d'anciens de l'armée de l'air, pleins d'allant, décide de la sauver. Mus par une passion sans faille et un courage exceptionnel, Jean-Louis Grégoire, actuel président et quelques amis fidèles, de tous rangs et tous horizons, travaillent sans relâche avec les "moyens du bord". Entièrement restaurée, le 1er prix du patrimoine du Béarn leur est attribué en 2007.



Mais c'est en 2009 qu'ils atteignent leur principal objectif, celui de la renaissance de la chapelle dont le père Leborgne en est officiellement devenu l'aumônier. Depuis, quelques baptêmes et mariages y sont exceptionnellement célébrés.

Dédiée à Sainte Jeanne d'Arc et avant tout à la mémoire des aviateurs, la Chapelle Mémorial de l'aviation et du camp Guynemer abrite un précieux patrimoine, des œuvres à la fois culturelles sur le thème de l'aéronautique (*Notre Dame de Lorette, patronne des aviateurs, Saint Michel, patron des parachutistes, Sainte Clotilde, patronne de l'ALAT, Notre Dame de Lourdes, Saint Eloi, patron des mécaniciens de l'air, Saint Antoine, protecteur des voyageurs, Mermoz et Saint-Exupéry, figures de l'aéropostal*), des objets divers donnés, parfois restaurés, des panneaux d'exposition, des archives et des fascicules, des vitraux honorant l'aviation, des stèles en mémoire des aviateurs civils et militaires disparus en mission (*Mémorial du berceau de l'aviation du Pont-Long, alors école de pilotage*), des maquettes, la production des documents "L'Aviation dans le Ciel de Pau", etc...

Ce lieu de mémoire, et de recueillement, est ouvert au public les jeudis (non fériés), de 10h à 16h. Il est situé sur la D289, entre l'Escar et l'aéroport de Pau-Pyrénées.

Pau est le berceau de l'aviation en Aquitaine

Après avoir signé en 1908 un accord de licence avec la Compagnie Générale de Navigation Aérienne, les frères Wright s'installent au Mans pour leurs premières démonstrations. Les caprices météorologiques laissent craindre des retards dans la formation contractuelle des pilotes. L'un d'eux,



Paul Tissandier prend l'initiative de solliciter la ville de Pau pour la clémence du ciel palois. Wilbur Wright, convaincu, arrive à Pau en janvier 1909 avec la famille Wright. Le premier vol sur Flyer y est effectué le 3 février 1909, celui aussi du premier vol d'un avion en Béarn.

Le 20 mars, Wilbur Wright vole pour la dernière fois au Pont-Long et quitte Pau pour des présentations en Europe. L'école est alors confiée à Paul Tissandier, qui forme quelque temps des pilotes civils et militaires.

Des aviateurs français, comme Louis Blériot, viennent à Pau assister aux vols du Flyer. Devenu célèbre après avoir franchi la Manche le 25 juillet 1909 sur monoplan Blériot XI, Blériot revient à Pau et ouvre son école en novembre de la même année.

De nombreux autres constructeurs français arrivent à leur tour et s'implantent à Pau qui devient alors un centre important de formation aéronautique et d'expérimentations. Des records de distance, de vitesse et d'altitude sont battus à Pau, notamment sur avions Blériot et Déperdussin. Dès 1911, l'armée française estime nécessaire la création d'un brevet de pilote militaire, avec des épreuves spécifiques et en 1912, l'aéronautique militaire est officiellement créée. L'aviation ne quitte plus Pau. Dans la lignée des écoles privées, une école militaire d'aviation opère à Pau et, au déclenchement de la Première

Guerre Mondiale, ses effectifs et ses capacités croissent jusqu'à devenir l'une des plus grandes de France. C'est ainsi que sont formés à l'Ecole militaire de Pau, plus de 6.000 pilotes à l'acrobatie et à la chasse entre 1914 et 1918.

Après guerre, sur l'insistance des élus locaux, la base de Pont-Long est réactivée dès 1920 et abrite le 36ème groupe de reconnaissance, jusqu'en 1940. C'est peu avant la Seconde Guerre Mondiale et jusqu'en 1941, que viennent s'installer dans les pays de l'Adour des entreprises aéronautiques qui, la paix revenue, seront mondialement connues et contribueront à maintenir la vocation aéronautique de la région.

Ce sera le cas de Dassault-Aviation à Anglet (*à l'origine Latécoère, puis Breguet*), de Fouga, puis Potez à Aire sur l'Adour, de Turbomeca à Bordès et Tarnos, de Messier (*désormais Messier-Dowty*) à Arudy et Bidos et enfin de Daher-Socata (*Morane-Saulnier*) à Tarbes Ossun.

Autour de ces maîtres d'oeuvre, un pôle de sous-traitance aéronautique s'est peu à peu constitué, faisant de nos jours, du bassin de l'Adour, un contributeur important de l'Aerospace Valley.

Pour en savoir plus :

Pau Wright Aviation : <http://pauwright.free.fr/>

Association Pau Wright Aviation (PWA), Palais Beaumont, Allée Alfred de Musset, 64000 Pau

Faisons connaître et aidons cette Amicale de la Chapelle Mémorial de l'aviation
avec pour devise :

*" rassemblons,
restaurons,
célébrons la mémoire "*